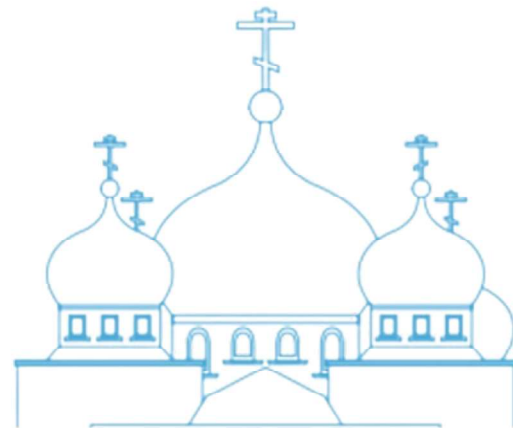


NOUVEAU

FEUILLET



DE LA PAROISSE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL AU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG

A partir du milieu des années 80, lorsque les dettes furent acquittées et que nous eûmes, comme l'écrivait le père, « rejoint une route sans encombre » (13e Feuille), commença pour Serge Pukh une période relativement calme de son ministère. Les événements de sa vie suivaient leur cours : il célébrait les offices, s'occupait de la description des icônes de l'église (voir NF n°16) et, comme à son habitude, rédigeait les Feuilles, communiquant les nouvelles importantes et félicitant le troupeau à l'occasion des fêtes.

Dans les Feuilles et les Lettres consacrées à notre fête patronale, le jour des saints Pierre et Paul, le père Serge soit invitait les paroissiens et les invités à « partager sa joie », auquel cas le texte restait bref, soit, ce qui arrivait le plus souvent, il décrivait en détail et avec un plaisir manifeste la manière dont s'était déroulée la journée de la fête, ou plus précisément, les deux journées, puisque la fête patronale commençait avec la vigile nocturne la veille, le 11 juillet. Nous proposons au lecteur de découvrir le 14e Feuille (juillet 1985), l'un des plus éclatants et des plus festifs, tant par son contenu que par sa langue.



Le jeudi 11 juillet de cette année, à la veille de la fête, arriva directement de Suisse l'archevêque titulaire Antoine de Genève et d'Europe occidentale, accompagné de son protodiacre, le père Pierre. Ils furent accueillis devant l'église par l'archimandrite Théodose de Hollande, les archiprêtres père Benjamin et père Paul, ainsi que le protodiacre père Nicolas, de Paris, et le recteur de la paroisse, père Serge.

Après la Vigile, un dîner de jeûne fut proposé à toutes les personnes présentes.

Le lendemain, à 9 h 30 du matin, Son Éminence l'archevêque Antoine fut accueilli à l'entrée de l'église par le marguillier avec du pain et du sel, en signe d'hospitalité, selon l'ancienne coutume russe. Le père recteur accueillit son évêque par une parole de bienvenue :

„Cher Vladyka, nous ne vous accueillons pas au son des cloches, qui nous font encore défaut, mais nous nous efforcerons, pour la prochaine fête patronale, si Dieu le veut, de les acquérir. Nous demandons vos saintes prières et sommes comme toujours heureux de votre visite dans notre paroisse“.

Vladyka remercia le père recteur et, après qu'il eut donné la croix aux membres du clergé, le protodiacre proclama : « Sagesse, Il est digne », et la chorale paroissiale, complémentée par des chantres des églises voisines, sous la direction expérimentée de Nicolas Spasski, entonnèrent calmement le doux chant d'entrée, « Il est digne ».

Avant la Petite Entrée, les pères protodiacres Pierre et Nicolas menèrent le père recteur auprès de Vladyka, qui lit une prière, et ils élevèrent le père Serge au rang de protopresbytre.

Après le canon eucharistique, dès que le chœur eut terminé « en tout et pour tout », commença l'ordination diaconale du jeune Serbe Lioubomir.

La parole édifiante de Vladyka sur le sens de la fête patronale fut reçue par tous les fidèles en prière avec une attention particulière.

La procession autour de l'église, accompagnée d'un chant d'intercession aux saints apôtres Pierre et Paul et à la Très Sainte Souveraine Mère de Dieu, avec la lecture du saint Évangile et l'aspersion d'eau bénite, fit une grande impression sur les invités non orthodoxes, parmi lesquels trois députés du gouvernement local. I

Il faut remarquer que nous célébrions non seulement notre fête patronale, mais aussi la fête nationale luxembourgeoise. Pendant les ecténies, des prières furent prononcées pour la santé et le salut du grand-duc Jean, de la grande-duchesse Joséphine-Charlotte et de leurs familles.

Après le chant « Mémoire éternelle » pour l'ancien recteur, l'archiprêtre Eugène, et tous les membres défunts de la paroisse, et le « Nombreuses années » pour tous ceux qui participaient à la prière, le père Serge invita toutes les personnes présentes à descendre dans la salle située sous l'église.

Vladyka bénit le repas, qui était copieux et savoureux. Malgré le jour de jeûne, les organisatrices et les invités s'étaient surpassés dans la préparation de toutes sortes de mets : saumon, hareng avec tomates et concombres, poisson mariné et frit, quiches et pirojkis au riz, au chou et aux champignons, ainsi que diverses salades.

Pendant le repas, le père Serge remercia Vladyka et les membres du clergé pour leurs prières, ainsi que la chorale, pour avoir soutenu dans la prière toutes les personnes présentes.

Le père Serge souligna que la paroisse ne saurait exister sans l'aide des bénévoles. Un merci particulier fut adressé à tous ceux qui chantent, lisent, servent, nettoient l'église, ceux qui veillent sur les cierges et les lampades, ceux qui se tiennent auprès du comptoir des cierges, ceux qui tiennent les livres de la paroisse, tous accomplissant leur "fonction" sans murmure, pleins de dignité et d'amour.

À quatre heures de l'après-midi, devant l'icône de la Souveraine Mère de Dieu de Kasperov, fut célébré un office d'intercession avec acathiste, auquel participèrent avec ferveur tous les visiteurs restés à notre célébration.

**Pour tout, gloire à Toi, Seigneur,
et Très Sainte Mère de Dieu, sauve-nous !**



Le quatorzième Feuillet est un exemple typique des Feuilles „de compte-rendu“: le ton joyeux s’y combine avec un exposé très détaillé des événements, l’énumération des noms des membres du clergé, des invités, des aides. Le père ne perd même pas de vue des détails qui pourraient sembler secondaires (les plats du repas de fête) et, de plus, il parle toujours à la troisième personne.

Un événement important de ce 12 juillet 1985 fut sans nul doute le rite d’élévation du père Serge au rang de protopresbytre. Notons qu’il s’agit d’une distinction rare et très élevée, attribuée à un prêtre pour des mérites particuliers.

L’élévation au rang de protopresbytre se fait par chirothésie et consiste en ceci :

Le rang de protopresbytre, d’abord en tant que distinction, puis en tant que fonction réglementant les organisations ecclésiastiques subordonnées, apparut en Russie dans la seconde moitié du XIXe siècle. Dans la Russie prérévolutionnaire, il n’existait que quatre protopresbytres : les recteurs de la cathédrale de la Dormition et de celle de l’Archange au Kremlin de Moscou, le recteur de la Grande cathédrale de la Cour à Saint-Petersbourg (confesseur de la famille impériale), et le protopresbytre du clergé militaire et naval. Ainsi, par exemple, relevaient de la compétence du protopresbytre du clergé militaire toutes les églises des régiments, des forteresses, des hôpitaux militaires et des établissements d’enseignement.

les diacres conduisent le candidat auprès de l’Évêque, qui impose les mains sur la tête du futur protopresbytre et lit une prière particulière ; puis il proclame trois fois en grec « Axios » (« digne »), et le chœur répète trois fois après lui.

Connaissant le caractère sensible du père, on peut imaginer son émotion : l’attribution du titre de protopresbytre n’est pas seulement une marque de reconnaissance, mais aussi une responsabilité. Et pourtant, le père recteur décrit cet événement sèchement, littéralement en deux mots, comme en passant, révélant ainsi son humilité personnelle et sa crainte d’attirer l’attention sur lui-même pour ses mérites.

Ainsi, le bâtisseur de notre église incarnait dans la pratique les paroles de l’apôtre Paul, qui exhortait à se vanter non pas de soi-même, mais des œuvres du Seigneur (1 Co 1, 26-31).

Le père Serge écrivait également un autre type de Feuilles — des invitations qui se distinguaient par leur brièveté, leur caractère informatif, mais qui, en même temps, reflétaient la joie sincère du prêtre attendant la fête de son église, construite avec ses propres moyens et les « oboles » de nombreux fidèles du Luxembourg et d’autres pays.

Citons en exemple le 20e Feuillet (1988). Attirons l’attention du lecteur sur l’abondance de majuscules dans le texte !



📷 Procession de la Croix, 12 juillet 1988, de gauche à droite : l’archiprêtre Paul Puarie, l’archiprêtre Serge Pukh avec l’icône de la Mère de Dieu de Kasperov, l’archiprêtre Michael Artsimovich avec l’Évangile, le prêtre Nikolas Semenov avec l’icône des saints apôtres Pierre et Paul.

Chers frères et sœurs !

Les 28 et 29 juin (ancien style) / 11 et 12 juillet (nouveau style), nous célébrons la mémoire des Saints Apôtres premiers-coryphées PIERRE et PAUL, protecteurs de notre église — notre FÊTE PATRONALE. En ce jour, nous célébrons aussi la mémoire de la Très Sainte Mère de Dieu de Kasperov, dont l'icône se renouvelle sans cesse.

Avec la bénédiction de Son Éminence Vladyka Antoine, Archevêque de Genève et d'Europe occidentale, nous célébrons également le 100e anniversaire du BAPTÊME DE LA RUS'.

Fête nationale luxembourgeoise — Anniversaire du grand-duc Jean.

Le lundi 11 juillet à 6 h du soir, la Vigile nocturne sera célébrée par Vladyka Antoine avec le clergé des pays voisins.

Après l'office, repas commun de jeûne dans la salle située sous l'église.

Le mardi 12 juillet : à 8 h du matin, petite bénédiction de l'eau.

À 9 h 30 du matin, accueil de Vladyka Antoine, qui présidera l'office divin en concélébration avec :
l'archiprêtre Beniamin Zhukov
l'archiprêtre Paul Puarie
l'archiprêtre Serge Pukh
le prêtre Nikolas Semenov
le prêtre Stéphane Verts
avec le protodiacre Pierre Figurek
le sous-diacre Vladimir Kotlyarevskiy et le lecteur Pierre Spasskiy



📷 12 juillet 1988 : deuxième rang, troisième à partir de la gauche — le prêtre Nikolas Semenov (clerc de l'église de Saint Job le Très-Souffrant à Bruxelles), l'archiprêtre Michael Artsimovich (recteur de l'église de la Résurrection du Christ à Meudon, France), l'archiprêtre Milinko Purich (clerc de l'église de l'Archange Michel à Cannes), l'archiprêtre Paul Puarie (clerc de l'église de Tous les Saints ayant resplendi en terre russe, Paris), l'Archevêque de Genève et d'Europe occidentale Antoine (assis), l'archiprêtre Serge Pukh (Luxembourg) ; troisième rang, quatrième à partir de la droite : le prêtre Stéphane Verts (église de la Résurrection du Christ, Bruxelles), troisième à partir de la droite Matouchka Emilia Pukh.